

# Le cinéma du Front Populaire [Geneviève Guillaume-Grimaud]

Autor(en): **Pithon, Rémy**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **37 (1987)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pelmonarchie) und Aufrüstungen sowie militärische Planungen gegen den «verbündeten Feind» (Italien und Österreich-Ungarn) bildeten syntheseartig die wesentlichen Inhalte der nationalen Programme. Es zeigt sich anhand der Untersuchung eindrucklich, dass die Wechselbeziehungen zwischen der Dreibundpolitik und den imperialistischen Ambitionen nichtstaatlicher Handlungssträger wesentlich nuancierter bewertet werden müssen als bisher.

Von der «schweizerischen Neutralität» ist knapp im Rahmen der italienischen Kriegsplanung «Seconda ipotesi» beziehungsweise der dieser Thematik übergeordneten militärischen Bedeutung des Dreibundes und der italienischen Bündnisleistung zu Lande (Transport und Einsatz der «IIIa Armata») an der Seite des deutschen Westheeres die Rede. Der Autor bringt hierzu wenige, bereits bekannte Quellen zum «Durchmarschfall «Schweiz»» bei, bestätigt aber dennoch die Forschungen des Rezensenten zur deutschen Unterstützung der aktualisierbaren Lösung «Schweiz» und damit die heikle sicherheitspolitische Lage des Deutschen Reiches und Italiens. Zu ergänzen wäre Behnens Begründung der «Annullierung» des Durchmarschfalles «Schweiz», die weniger auf italienisch-deutsche Rücksichten auf europäische Gegebenheiten, sondern im wesentlichen auf die dissuasive, das heisst starke italienische Kräfte absorbierende Schweizer Armee beziehungsweise italienische Militärpolitik gegenüber der Schweiz zurückgeführt werden muss.

Die Darstellung überzeugt insgesamt, nicht nur inhaltlich. Sie ist methodisch und formal konsequent durchgeführt und besticht durch die umsichtige Argumentationsführung sowie die Fülle beigebrachter Quellen.

Oberägeri

Hans Eberhart

GENEVÈVE GUILLAUME-GRIMAUD, *Le cinéma du Front Populaire*. Postface de G. JOUTARD. Paris, éditions Pierre Lherminier, 1986. 228 p., photos. (Coll. «Le cinéma et son histoire»).

Le Front Populaire a laissé très évidemment des traces dans l'histoire du cinéma français. Plusieurs films de metteurs en scène célèbres (*Le crime de M. Lange* de Renoir, *La belle équipe* de Duvivier, etc.) sont marqués non tant par des idéologies politiques que par un certain climat et par certaines illusions très typiques du moment. Il y a donc là un champ d'étude qui devait attirer les historiens. Madame Guillaume-Grimaud s'y est risquée, en élargissant même sa recherche aux aspects économiques et sociaux qui caractérisent l'industrie cinématographique du milieu des années 30. Elle a dépouillé une partie importante de la presse spécialisée, procédé à des interviews et surtout visionné un certain nombre de films, pour «rechercher comment le cinéma, industrie et commerce, s'insère dans le contexte économique et politique de son temps» (p. 10) et «évaluer le cinéma (...) en tant que moyen d'expression sociale» (p. 11).

Projet ambitieux, qui postule une très grande rigueur critique et des méthodes éprouvées, les documents utilisés posant, au chercheur formé à l'analyse des sources historiques traditionnelles, des problèmes très spécifiques. Sous ces aspects, le livre de Madame Guillaume-Grimaud n'est pas au-dessus de toute critique. Il offre le curieux paradoxe d'être conçu comme un premier débroussaillage d'un terrain à peu près vierge – auquel cas l'approximation serait très excusable – et en même temps de se présenter comme une vulgarisation, destinée à un public assez vaste, de recherches déjà avancées. Cela s'explique sans doute par les conditions de la publication. L'auteur a soutenu en effet sa thèse de 3<sup>e</sup> cycle sur le cinéma du Front Populaire en 1973, à un moment où les études historiques sur le document filmique en étaient à leurs premiers balbutiements en France. Ce qui en est publié maintenant, évidemment à l'occasion du cinquantenaire, n'est que la partie la plus accessible au grand

public et apparaît au spécialiste comme méthodologiquement peu satisfaisant et scientifiquement assez limité, avec une pénible impression de redites. C'est que, entre 1973 et 1986, les méthodes se sont affinées, et de nombreux travaux ont paru, notamment ceux d'Elizabeth Strebel et de François Garçon<sup>1</sup>. On eût tout de même pu corriger certaines erreurs de détail, et mettre à jour la bibliographie, qui ignore superbement les publications étrangères.

Néanmoins nous avons trop longtemps déploré que la thèse de Madame Guillaume-Grimaud ne trouvât pas d'éditeur pour faire la fine bouche. Il reste tout de même, dans le livre, un ou deux exemples d'analyse de film sérieuse; notamment celle de *La Marseillaise* de Renoir, dont l'extrême importance est à juste titre soulignée; de nombreux renseignements documentaires; une filmographie – mais quels films ne sont-ils connus que de seconde main? –; divers index. Et surtout, le public non spécialisé y trouvera une plaisante présentation du sujet, et d'utiles hypothèses sur le malaise profond de la France de la seconde moitié de la décennie 1930–1940: en effet, l'auteur inclut dans son analyse jusqu'à des films de 1939, ce qui témoigne d'une vision très extensive du Front Populaire.

Allaman

Rémy Python

- 1 ELIZABETH GROTTE STREBEL, *French Social Cinema of the Nineteen Thirties: A Cinematographic Expression of Popular Front Consciousness*, New York, Arno Press, 1980 (Dissertations on Film); il s'agit d'une thèse de Princeton également soutenue en 1973. Nous avons attiré l'attention sur les effets pervers de cette politique éditoriale ici même (vol. 36, 1986, pp. 51 – 58), dans un article intitulé «Films – Histoire – Société: quelques publications récentes et quelques réflexions de circonstance»; on y trouvera la référence au livre de FRANÇOIS GARÇON.

## HINWEISE - AVIS

### *Historische Ökologie und ökologisches Lernen im historisch-politischen Unterricht*

Als Sonderheft 5 von «Geschichte, Politik und ihre Didaktik» erschien eine Untersuchung über die Ökologie, herausgegeben von Paul Leidinger. Die Schrift enthält Abhandlungen von Ilja Mieck, Heinrich Rubner, Rolf-Jürgen Gleitsmann und des Herausgebers mit Themen-Schwerpunkt im 19. und 20. Jahrhundert. Doch bis ins Mittelalter greift der Herausgeber bei den Quellen und Materialien zurück, die u.a. folgenden Themen gewidmet sind: Luftverschmutzung, Waldsterben, Gewässerschutz usw. Gerade diese Quellen bieten dem Lehrer manche Hilfe, wenn er seinen Unterricht in einen – auch zeitlich – grösseren Zusammenhang stellen und das Problembewusstsein früherer Generationen aufdecken möchte. 13 Seiten Literaturverzeichnis erlauben weiterführende Arbeit (Ferdinand Schöningh, Paderborn, 1986, 120 S. ISBN 3-506-23955-4).